



CLASSIQUES
GARNIER

REFFAIT (Christophe), « Table des matières », *Les Lois de l'économie selon les romanciers du XIX^e siècle*, p. 555-558

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09747-1.p.0555](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09747-1.p.0555)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Une « science sans entrailles » ?	9
Une idée reçue	11
Les lois naturelles de l'économie	17
Le roman expérimental de l'économie	23
Stendhal économiste	27
De la littérature comme objection de conscience	33

PREMIÈRE PARTIE

LES PASSIONS ET LES INTÉRÊTS

STENDHAL ET L'APORIE DU CALCUL UTILITAIRE	45
D'Helvétius à Bentham	53
Le calcul, condition de l'homme moderne ?	58
Le <i>felicific calculus</i> dans le <i>Journal</i> ou <i>De l'amour</i>	62
Trois limites du calcul	66
Le héros calculateur	75
BALZAC AU PRISME DE HIRSCHMAN	87
La « grande transition » selon Balzac	91
Peut-on parler d'un gouvernement des intérêts ?	97
<i>Le Médecin de campagne</i>	101
La réhabilitation esthétique et morale des passions	111

ÉMILE ZOLA ET LA FABLE DES ABEILLES	115
Le personnage exceptionnel stendhalien	117
Les « appétits » et la « poussée »	121
La « poussée » a-t-elle une direction ?	124
La bataille des intérêts	127
Parenthèse vernienne	136
Libéralisme et darwinisme	140
Abolir ou accepter l'intérêt ?	146
CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE	151

DEUXIÈME PARTIE

LA DIVISION DU TRAVAIL

DEUX FABRIQUES DE CLOUS	167
Verrières	167
La Goutte d'Or	184
COMMENT RÉGÉNÉRER LE TRAVAIL ?	201
L'Évangile des forgerons (de <i>L'Assommoir</i> à <i>Travail</i>)	201
L'œuvre domestique (les petites boîtes de Zola et les ronds de serviette de Flaubert)	219
GEILLÈRES OU SURPLOMB	
DU NARRATEUR ET DU ROMANCIER	231
Le « fonds commun à l'homme et au poète ».	
Flaubert et la spécialité	231
Le héros et son point de vue	242
CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE	253

TROISIÈME PARTIE
LA LOI DES DÉBOUCHÉS

CONSOMMER, PRODUIRE, CRÉER	
Stendhal lecteur de Say	269
Une lecture de parti pris	270
Les théories stendhalienne et malthusienne de la demande	274
L'économie politique et le <i>lazzarone</i>	286
L'intensité de la demande comme principe romanesque?	292
Dépenser n'est pas consommer	297
Un romanesque de l'offre	300
LA MULTIPLICATION DES CHOSES 309	
Le paradoxe balzacien	314
La production du détail	315
L'usure des objets	318
L'utopie de la frugalité	324
L'imperméable et l'effet de réel (Flaubert)	329
La fascination pour la chose	331
Les nouveaux objets industriels	333
L'effet de réel	343
Leçons de choses (Verne)	348
Le <i>Magasin d'Éducation et de Récréation</i> et la chambre d'enfant	348
<i>L'Île mystérieuse</i>	351
Le savoir et le travail	361
CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE 367	

QUATRIÈME PARTIE
LA LOI DE MALTHUS

PRINCIPE DE POPULATION ET DESTIN DU HÉROS	
Stendhal lecteur de Malthus	393
<i>Surplus child</i> et sens du monde	397
Garder la tête froide contre le mélodrame	400
L'irréel du passé	406
Le coût d'opportunité	414
LE MALTHUSIANISME CONTRARIÉ DE ZOLA	419
Le vice	424
La « divine imprévoyance »	435
L'enfant surnuméraire	441
La pensée des limites	448
La loi de Spencer	452
JULES VERNE ET L'ÉPUISEMENT DES RESSOURCES	459
Verne et Malthus	462
Les contradictions du roman <i>Les Indes noires</i>	468
L'adieu au monde	475
La mélancolie des mondes connus	480
CONCLUSION DE LA QUATRIÈME PARTIE	487
CONCLUSION	495
BIBLIOGRAPHIE	511
INDEX NOMINUM	545